Sports → Nièvre

CANOË-KAYAK/JO ■ La Neversoise Anne-laure Viard médaillée de bronze à Pékin en kayak biplace sur 500 m

« On a effectué une excellente course »

Dixièmes lors des Jeux d'Athènes, Anne-laure Viard (Canoë Club Nivernais) et sa coéquipière Marie Delattre ont pris leur revanche hier sur le bassin de Shunyi, avec une course en bronze.

Mathilde Duchatelle

TROISIÈMES. Anne-laure Viard (*à gauche*) et sa coéquipière Marie Delattre apportent à la France sa 37e médaille des JO de Pékin. « Dès le début, on était devant les Allemandes, ça nous a boostées ! Et on reste au contact avec les Hongroises. Je me satisfais largement du bronze ! ». Anne-laure se pâme et pense à Londres 2012.

Cela fait bien plus d'une olympiade que Anne-Laure Viard (Canoë Club Nivernais) et Marie Delattre (Saint-Laurent-Blangy, Nord) s'entraînent ensemble – et se supportent – dans le seul but de réussir ces Jeux de Pékin. Les deux partenaires y sont parvenues hier, en remportant le bronze en K2 en 1'42"128. Les deux jeunes femmes (27 ans chacune) ont frôlé l'argent et apporté par la même occasion la première médaille féminine de l'histoire française de course en ligne.

Anne-Laure Viard, elle, a offert une nouvelle médaille olympique au Canoë Club Nivernais, la dernière datant des Jeux de Moscou avec l'or d'Alain Lebas en K1 sur 1.000 m.

« La meilleure »

« Dès le début, on était devant les Allemandes, ça nous a boostées ! », s'exclame la sociétaire du club neversois, ravie hier au téléphone. « On a effectué une excellente course, sans doute la meilleure de notre carrière ».

Après un très bon départ, les Françaises, avec un rythme régulier et des mouvements synchronisés, se maintiennent dans les bateaux de tête, oscillant entre la quatrième et la deuxième place en fin de parcours, derrière les Hongroises. Elles sont finalement rejointes sur le fil par les Polonaises, qui les privent de la médaille d'argent pour quelques centièmes. « Je n'ai pas vu les résultats au final, mais je me contente largement du bronze », remarque Anne-Laure, qui peine à en placer une, tant la joie est générale (et le brouhaha intense) dans l'hôtel de Shunyi, où la délégation française de course en ligne a installé son quartier général et débouché le champagne. Anne-Laure Viard, originaire de Dijon, éclate soudainement de rire, suite à une Ola de ses camarades pagayeurs.

On ne la connaissait pas sous ce jour. D'habitude réservée, la kayakiste peut enfin se laisser aller. Son contrat est rempli. Et après ? « Il y a de grandes chances que je continue ». Avec Marie (qui a décidé de s'offrir un break, histoire de se marier et de faire un bébé) ?

« Dans deux ans peut-être… Ou pas », répond laconiquement Anne-laure Viard, pressée de rejoindre ses collègues tapageurs. Fin de la communication, mais histoire à suivre. On murmure déjà « Londres 2012 » dans les couloirs nivernais.

L'année dernière, ce scénario était loin d'être réaliste. Le duo eavait explosé après des championnats d'Europe décevants (7e). Et la fédération française avait menacé de les mettre en concurrence en monoplace lors des Mondiaux de Duisbourg. Les deux jeunes femmes s'étaient ressaisies et avaient remporté le bronze (déjà) le 12 août en K2 à Duisbourg. Un podium qui leur ouvrait un quota aux JO de Pékin. ■

Bio express. 7 juin 1981, naissance à Dijon ; 1991, première licence à Auxonne ; 2004, demi-finaliste (10e) aux JO d'Athènes ; 2005, arrive au Canoë Club Nivernais ; 2007, bronze en K2 aux championnats du monde.

Quarante supporters à la Maison des Sports : « Allez allez alleeez ! »

Pan ! Le départ est donné, la tension est presque palpable dans la salle n° 1 de la Maison des Sports de Nevers.

« Allez, allez, p…, allez, ouais, youhou ! », c'est tout ce qu'on a pu entendre, lors de cette minute et des poussières de course, la voix des commentateurs sportifs recouverte par les encouragements des supporters. Course suivie d'un moment de flottement pendant quelques secondes. « Arrrgh, deuxième ou troisième ? On sait pas ! »

Dans le poste, Anne-Laure Viard lève le bras, poing serré, radieuse. Tous ceux qui n'étaient pas encore debout se lèvent et applaudissent… Mais n'en savent pas plus. Puis France 3 affiche le tableau final ; les filles sont médaillées de bronze. C'est l'euphorie. « Faut qu'on fasse la fête, là ! », lance Raphaël Petit. « C'est génial, ça me motive encore plus pour continuer », lance Sylvain Jeannot. « C'est super pour elle, elle le mérite. Elle est timide, mais très accessible et nous a toujours donné de bons conseils quand elle est venue ici », complète Chloé Chagot.

EN LIESSE. Initialement prévue au Canoë-Club Nivernais, la rencontre des supporters a eu lieu à la Maison des Sports. PHOTO FRED LONJON

Ils étaient une quarantaine devant le petit écran de la Maison des Sports de Nevers hier. Des bénévoles et des ados du Canoë-Club Nivernais, venus avec leur famille, hurlant et trépignant, ainsi que des représentants de la Ville de Nevers… La foule de supporters n'était certes pas excessive hier, malgré l'effort des jeunes licenciés neversois vendredi… qui ont tenté d'intéresser les badauds de la cité ducale à leur sport adoré, avec force tracts. En vain.

Pas foule, donc, mais de l'énergie (et de la voix) à revendre. La quinzaine d'ados avait prévu de faire la bringue hier après-midi dans les rues de Nevers. ■

www.lejdc.fr. Retrouvez en ligne la vidéo des supporters en liesse.

À CHAUD

Sylvie Marcaud (présidente du Canoë Club Nivernais). « J'y croyais et je les attendais, deuxièmes ou troisièmes. Pas premières, car les Hongroises sont hyper fortes. Je les attendais bien plus à la bagarre avec les Allemandes, reléguées à la quatrième place. Le club va organiser une réception pour la féliciter. Et on devrait aller l'accueillir à Roissy… Cela reste encore à organiser. » ■

Jean-Pierre Viard (père d'Anne-Laure). « On est toujours à peine remis. On était nombreux à la maison, la famille, plus FR3 qui est venu filmer chez nous ! Au niveau mondial, Anne-Laure et Marie avaient remporté le bronze, donc c'était jouable à Pékin. Mais quand on a vu les autres finales, Cyrille Carré et compagnie, qui ne font pas de podium, on s'est dit : "Pourvu que ce ne soit pas ça avec les filles". Là, on est heureux. Et Anne-Laure va venir nous voir dès qu'elle revient en France. » ■

Patrice Corde (adjoint aux sports de la Ville de Nevers, ex-président du CCN, et confident d'Anne-laure Viard). « Je le savais. Depuis quinze jours, depuis son arrivée au Japon, on s'envoie des mails tous les deux jours. Dans tout ce qu'elle m'a répondu, j'ai toujours senti de la sérénité. J'ai senti que c'était gagné quand elle m'a écrit : "J'en ai marre, je suis impatiente d'y aller". Bon, après, l'alchimie dans un K2 n'est pas évidente. Mais je crois que les deux filles ont passé un cap après leur clash l'année dernière ; elles ont été mises au pied du mur et voilà le résultat. » ■

Michel Biard (président du comité de la Nièvre). *De Pékin, des trémolos dans la voix.* « On était dans les tribunes, très anxieux de voir que les médailles n'arrivaient pas chez les hommes. À l'arrivée de la course d'Anne-Laure, on explose, c'est un grand moment d'émotion. C'est extra pour la Nièvre et pour la Bourgogne ; c'est une jeune femme issue des écoles de kayak bourguignonnes, soutenue par les collectivités territoriales… Et je suis sûre qu'elle ne va pas s'arrêter là. ■